

Jacques Demarcq

La Vie volatile

Les Zozios, suite

NOUS

MMXX

Pourquoi les oiseaux ?

Parce que j'en ai rencontrés beaucoup. Dans le jardin des grands-parents qui m'ont élevé, en forêt de Compiègne dans ma jeunesse, autour de Royaumont où j'ai composé mes premières « traductions » d'oiseaux, et depuis au cours de voyages sur quatre continents.

Les oiseaux sont une chance à saisir, à l'égal de l'amour. Leur prêter attention amplifie la vie. Observer avec eux m'invite à regarder le monde humain avec une distance, un décentrement, une fragile excentricité. Jamais pour m'élever, le plus souvent à hauteur de trottoir ou sentier, et s'il m'arrive de fabuler, de projeter jusqu'à eux mes pensées, pour mieux en rire.

La langue des oiseaux est un mythe qui interroge le verbe humain, mais n'apprend rien sur eux. Mes traductions de leurs chants sont des approximations résultant d'une double trahison, ou dénatura-tion. Du médium d'abord : les fluides et fluctuants sifflotis, émis par leur syrinx au bas de la trachée, sont réarticulés en syllabes produites par nos larynx mais aussi lèvres et dents qu'ils n'ont pas : les consonnes de mes syllabisations sont des fictions indispensables à l'articulation d'un langage verbal. Du message ensuite : les volubiles et restreints « c'est moi », « je suis là », « viens donc », « gare l'intrus », sont exagérément augmentés, détournés en vue d'un discours : une humanotopies d'onomatopées. Le modèle animal, aussi enrichi soit-il, contamine la langue en retour. Les rythmes et sons, degrés zéro et infini du poétique, priment sur le sens et désaxent la syntaxe. Les onomatopées perturbent de bruits parasites le flux verbal. Les images insérées, les picto- ou typogrammes, les couleurs sont autant de grumeaux déshomogénéisant la grisaille du texte. L'énonciation y perd ses repères pour gagner en vivante, questionnante instabilité.

Écrire avec les oiseaux à l'oreille, en vue, à l'esprit, c'est ne pas taire la part d'animalité, bonne et mauvaise, qu'il y a en tout humain. Pour le meilleur, c'est accorder plus de légèreté à ses actes et pensées, se débarrasser de son héritage culturel et idéologique : faire prendre l'air à sa conscience. L'oiseau vole comme il chante par sa seule énergie, s'appuyant sur le rien de l'air. On a répertorié quelque 10 400 espèces dont 60 % de passereaux, chacun sa langue voire son dialecte, soit bien plus qu'il n'est de parlars humains. En des temps d'uniformisation des modes de vie ou survie, leur extrême diversité, leur bougeotte, leur légèreté constitutive, la bizarrerie de certains, la variété des becs pattes ailes plumages, leur capacité à s'adapter aux situations, me sont des critères.

Il y a les chanteurs, les braillards, les silencieux, les poids-lourds autruches et les mouches colibris, les grands et petits migrateurs, les casaniers, les erratiques, les battants ou planants, les omnivores ou végétariens piscivores charognards méliphages insectivores, les polyglottes imitateurs, les danseurs paradisiens ou jardiniers d'Australie et Nouvelle-Guinée, les tisserands, les terrassiers, les voltigeurs plongeurs ou trottineurs, les citadins forestiers ruraux ou marins, les chairs à fusil ou marmite, les victimes de l'agrochimie, les engagés sans procès, les éteints et quelques allumés. J'en oublie. Autant de spécialités, plusieurs en chacun, qu'il est d'approches scripturales musicales choré-calligraphiques pour les évoquer.

Voyageurs, les oiseaux parcourent de multiples espaces, retrouvent ou pas leurs repères et ressources, affrontent de nouveaux dangers dans des paysages moins naturels que soumis depuis longtemps à l'histoire, aux développements et dégâts de l'activité humaine, sans compter les guerres. Ces conditions changeantes les obligent à réviser leurs aptitudes pour adapter leurs attitudes. Et l'inverse. Darwin appelait cela l'évolution. Mammifères poissons insectes végétaux microbes s'adaptent ou crèvent, comme les humains face

aux oppressions. J'ai choisi les volatiles dont le nom qualifie la vie : planante ou battante, passagère jusqu'au bout. Parcourir les mondes avec les oiseaux en tête aux côtés de l'art qui secoue le réel pour donner forme à l'interrogation, c'est ne plus se fier à ce qu'on sait faire ou croit comprendre pour improviser sans filet des méthodes, se risquer à toutes sortes d'inconnus dans des langues et des configurations non apprises.

Les oiseaux plus que d'autres sont des êtres d'action. « Rien que des verbes, soit la fiction parlante d'un monde désubstantivé, qui ne connaîtrait pas encore les noms et qui peut-être ne les attendrait pas, se comportant libre hors de leur norme, leur juridiction », écrit Jean-Christophe Bailly, rejoignant par hasard le jeune Cummings qui considérait que les verbes exprimaient la vie sensible, au contraire de « la pensée incomplète = croyance, la boîte où dieu et tous les autres noms sont gardés ». Pour rendre le mouvement, Cummings s'est mis à « diviser les mots, en composant par syllabe », influencé sans doute par le cubisme, mais appliquant sans le savoir un vieux conseil de Léonard, qui recommandait de fragmenter et déformer les anatomies pour les animer en un « *componimento inculto* », une composition inculte, hors normes. Un philosophe, un poète, un artiste, tous trois intéressés entre autres par la dynamique des oiseaux.

Tant d'attitudes sont possibles avec la gent qui (se) joue des airs. Observer réfléchir s'étonner rire méditer comparer s'informer partager extravaguer perdre pied ralentir se poser repartir tout réinventer. Un danger : la pohaisie, la belle aisance verbale. Dans un poème, les signes sont des actes. Le ratage peut se révéler réussite, et vice versa. Pas facile d'être léger !

Cygne d'étang

England is not so different, as nobody knows. Only some signs are not the same, or swans.

The mute ones for instance, en français « tuberculés », car pas si muets que ça : sifflent agressifs genre serpent à long cou, voire poussent un *vhorr* pas fort ou glaviotent un *goaoh* moitié goéland. Seuls signes particuliers

leur blancheur immaculée en fait un symbole d'Albion nombreux sont les pubs à leur insigne enseigne et depuis le XII^e siècle, ceux qui n'appartiennent à personne sont propriété de la Couronne.

Jusqu'au XIX^e siècle, ils étaient signes de distinction. Moyennant monnaie, les riches propriétaires de jardins pouvaient graver leur bec d'une marque personnelle, ou signature. Les sauvages non blasonnés étaient striés d'encoches royales.

Aujourd'hui encore, la 3^e semaine de juillet, a lieu sur la Tamise la cérémonie du Swan Upping. Elle consiste à les coincer sur une berge, leur tenir le kiki pour éloigner leur bec pinceur, et up! soulever leurs 20-25 livres, pommader leurs éventuels bobos, vitaminer les pâlots, baguer les jeunots, et les relâcher.

Along with the left-hand-drive, the Royal Family, the inedible pet rabbits, la protection de *Cygnus olor* est une des babioles folkloriques qui rapprochent les Anglais du Continent : ils ont culturelisé le palmipède comme les Français le coq girouette.

At lunchtime, I pick up a ^{London} **EveningStandard**. Alexandre Lebedev a acheté cette *Norme du soir* pour 1 £ en 2009, la rendant gratuite et doublant son tirage. L'homme avait pris son essor 5 ans plus tôt, en accaparant une banque russe. Dans les années 1980, le KGB et la City avaient formé conjointement ce signe des temps : un businessman aux pouvoirs de persuasion staliniens.

Au Swan près de Russell Sq., je feuillette son canard. Dans la rubrique loisirs : POLICE PROBE VANISHING SWANS MYSTERY. Which sounds like the beginning of a Sherlock Holmes' tale.

Incipit : « La police enquête sur la disparition étonnante d'un grand nombre de cygnes des étangs. » À la ligne

It is feared the birds may be being killed by Eastern European refugees for food. The fucking bastards pointed out

qui muni d'une batte de criquet, qui d'une fourche à gazon, qui d'un roquet féroce ira venger Her Majesty's birds ?

J'avoue que ce début m'a fait sourire. J'ai lu Rabelais qui dans son *Quart Livre*^{ch. LIX} n'oublie ni cygnes ni cigognes ni flamants dans la longue liste de ce que « sacrifient les Gastrolâtres à leur dieu ventripotent ».

Ça m'a aussi rappelé Strasbourg, où cygnes et émigrés abondaient sans qu'aucune des deux populations diminuât. Les gros bestiaux peu farouches s'étaient volontiers sur les pistes à vélo, le long des canaux : prêts à pincer vos mollets.

Novembre avançant et les cigneaux grisâtres se signalant par leurs 6 ou 7 kg balourds, il m'est arrivé de penser que l'un d'eux ferait une dinde convenable pour Thanksgiving. Sauf que le plumer, vider, jeter tête et palmes dans la poubelle d'un voisin, pour ne rôtir peut-être qu'une chair filandreuse...

Ma bière goûtée, je lis la suite en attendant mon ploughman's. Les cygnicides sont perpétrés à une vingtaine de kilomètres au nord de Londres, dans la vallée de la Lea

une banlieue pavillonnaire middle-class j'imagine.

The Eastern European refugees come from Poland, Kosovo, Turkey, Afghanistan, Bangladesh, écrit en éminent géographe le journaliste.

« Des témoins, affirme Simon de la Royal Society for the Prevention of Cruelty to Animals ^{symbole : une avocette élégante} ont vu des oiseaux qu'on transbahutait transpercés d'une lance. » La police n'a pas retrouvé les javelots avec quoi les Polonais, Turcs, Bengalis déambulent d'ordinaire tels de fiers guerriers maasaï. Mais elle

a recueilli maints témoignages : Eastern European males have been seen slaughtering and removing swans for food. The officer in charge prend ces assacygnats au sérieux, car les crève-la-faim encourent 5 000 £ d'amende.

Margaret, secrétaire locale honoraire de la Royal Cruelty for the Prevention of Europe to English Society, résume l'affaire d'une envoyée : It is so sad because they are such beautiful creatures that are part of our heritage.

Sur quoi j'attaque mon traditionnel ploughman's, aux fromages plus variés depuis the Chunnel and the European Union remâchant que Her Majesty's birds pourraient avoir eu envie simplement de changer d'air plus voir ces têtes fatiguées d'employés de la City traînant leurs moutards hurleurs au bord des étangs le week-end et la semaine ces dames retraitées qui leur apportent du pain de mie rassis ou leur pudding moisi.

The swans loving the baguette have left I mean
ont traversé d'un coup the North Sea
au gré des vents ont suivi de Maas ou de Rijn puis der Rhein
jusqu'en Elsàs où fonctionnaires collégiens vieilles dames
ne sont guère différents sauf qu'à Strasbourg
les cygnes s'enchoucroûtent c'est fatal suffit de voir
comme ils pédalent péniblement de leurs palmes
floc foc foc foc-floc focfloc floc floc floc floc floc floc
pour ne jamais décoller plus haut que sous les ponts
vhovvhovvhovvhovvhovvhovvhovvhovvhovvhovvhovvhov est le bruit qu'ils font
de leurs grandes ailes avant le *plouf* banal
lorsqu'ils s'affalent lourdauds devant M^{me} Colvert.





Tapirapé

à Everardo Norões

nos masques de parade hourra
 jusqu'à ce qu'arrivent
 des caravelles d'explora
 tueurs carabinés préparant
 paradeurs les pétarades
 de malfrats sans tronçon
 à arasée en savane
 plus qu'à bétail ou soja
 rapater harassés
 pires que parias
 ou nous rhabiller
 braves sauvages
 récupérables
 prêts à brader
 70-80 dollars à
 des rabatteurs
 quelque ara
 rissime rouge
 ou bleu égaré
 au travers du
 délirant

nos
ancêtres il paraît
des cannibales de temps
à autre engraisaient un pri
sonnier avant de l'assommer le
rôtir puis s'en partager la viande
bonne raison pour christianiser
à l'épée l'arquebuse les tupinambas
de la baie de Rio serait-ce leurs
coiffes de plumes que tremoussent
les sambas là-bas d'un moins canni
bale carnaval en tout cas dans le ma
to grosso où se cachent depuis cinq
siècles les survivants les masques
ont gardé leurs dents de jaguar
ou piranha très sanguinaires les
visiteurs se le tiennent pour cri sinon
tant-pis-la-paix le nom des sauvages

nos masques de plumes

anthropologues et touristes

Nazca

merci à Robert

UN COLIBRI DE 93 MÈTRES DANS UNE PAMPA

UN CONDOR C'EST ÉNORME CERTES
MAIS DE 135 MÈTRES

UN CONDOR SUR UN HAUT
PLATEAU SANS LAMA MORT

NI CREVÉ LAPEREAU
À DÉCHIQUETER

DANS SON BEC



ÇA N'EXISTE QU'À DESSEIN
DE FAIRE SIGNE UN TEL BESTIAU
SOIT QU'IL PARLE AUX MARTIENS
QUI DE HAUT VOIENT SES LIGNES
SOIT QU'IL VISE LES ÉTOILES POUR CAL
CULER LE CALENDRIER NAZCA

VOIRE MÊME POURQUOI PAS

POUR VOLER EN CHAMAN LEUR POUVOIR

À D'HALLUCINOGENÈS CHAMPIGNONS

LES SAVANTS ONT BIEN LEURS

Z'AILE-UCBRATIONS



À VUE SAUVAGE

DES PLUS DÉSERTES
UN COLIBRI SANS
FLEUR BIZARRE



DONT POMPER
LE NECTAR UN COLIBRI
À TRÈS GROSSES PATTES DANS LA PIERRAILLE
ROUILLE ORANGEÂTRE
EST-CE QUE ÇA



UN HÉRON

EXISTE MAIS BIEN
SÛR POURQUOI PAS
CHEZ LES MAZÇA



S'ÉTIRANT LONG
PENTARE DANS UN DÉ

SERT SANS GRE
MOUILLES NI POISSONS

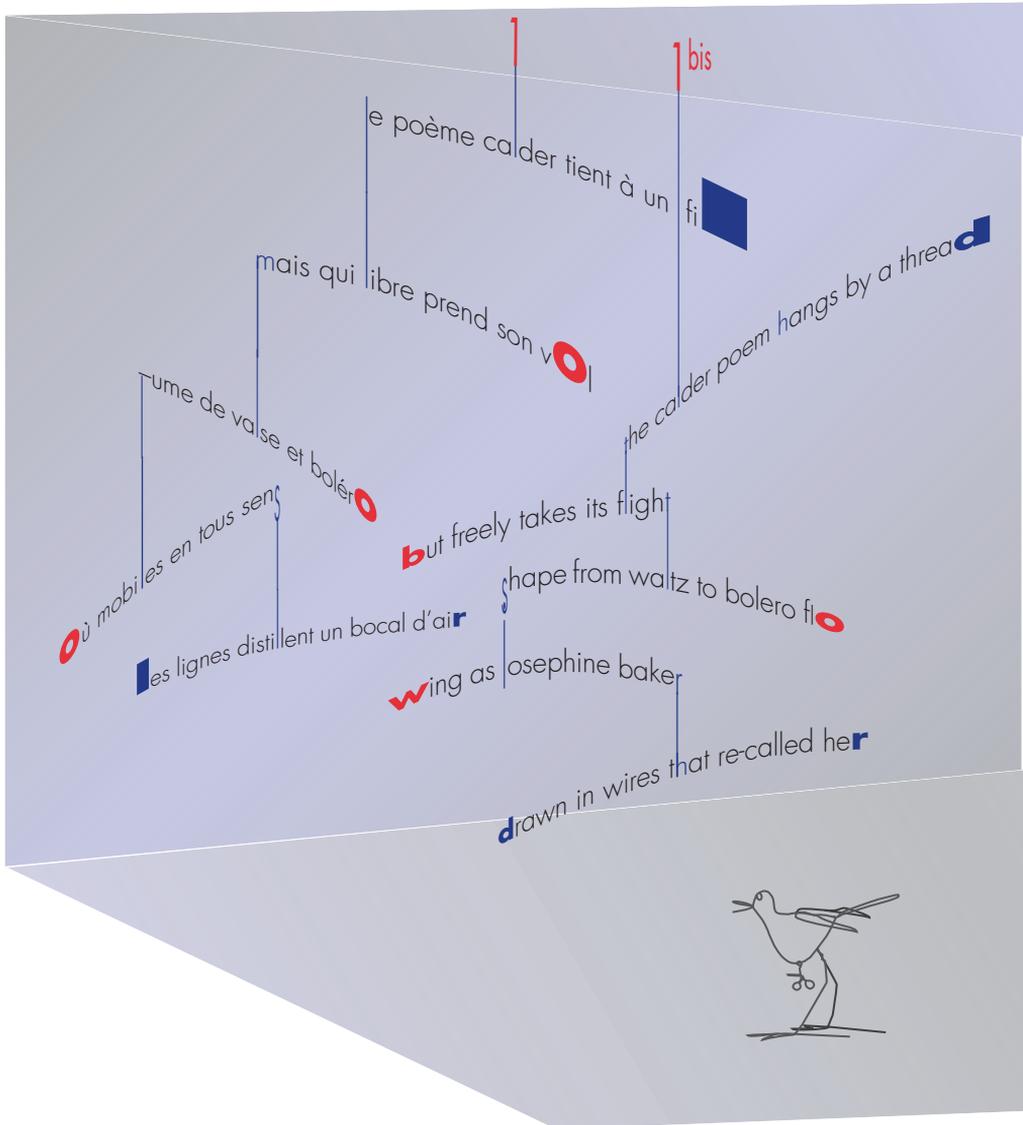
À QUOI ÇA SERT
D'EN QU'À L'ART
D'INDIQUER

NER LES BAVARDS
DE QUELLE EXPlication
DE SUBVERTIR
LA CAILLASSE D'AN

QUI NE SAURONT
NIER LE PLAISIR
D'UN GRAIN DE FABLE
GOÏSE AGONIE



les calder



2

j'ai confectionné les jouets d'un cirque à paris
 mes amis ont applaudi les performances mécaniques
 mais nul oiseau ne planait de ses ailes
 l'aigle immensément qui tourne en a
 enfant m'a fasciné puis
 les animaux dressés a
 trapèze volant
 sans plus de chapiteau j'ai accroché
 les feuilles ou flocons tournoyant au
 que lettres aux poèmes de cummings
 transcendance
 si vivants
 ou retombant
 jet d'eau
 apollinérien

la niki de saint-phalle



l'était une fois
 un riki ki gris-roux
 zoisillou sauf que
 lorsqu'il chante

tso tso tso tso tso
 kououi kououi koui kouï kui kui ghi ghi ghi
 sa voix si v^{ar}il^ee si colorée si amp(((e

kworor tskoua kouror tsouhwa
 de nuit qui cymba(((e
 le nid qui s'insta((e
 c'est là que niki S'emBall(e

coureur s'coue-toi d'couleurs troue-moi
 grise bestiole qui GRANDIT
 GROsSE POLE se bariole

JauneBLOUBriQue marinemOUusse canaricOUquelicOUt

c^{OU}leurs que j'ai v^{OU}lées tels ses m^{OU}tifs r^{OU}lades grinc^{OU}illis
 au doré d'un proche ignoble de l'empereur de C^{OU}hine
 au rubis qui sur sa broche isole une courtisane
 au bois vert qu'en prose fignole un conte d'Andersen
 au sang bleu d'un cousin Russie noble de Stravinsky

et le tinguely

s'il s'agit d'inventer chère amie
je préfère **D**ér**O**uler Des **M**é**C**a**N**i**Q**ues
Ni**Q**ue **p**li**C** **N**i**Q**ue **N**i**K**i

à mon oiseau d'abord ⚡ il faut du **M**o**U**v**E**m**E**N**T**
hop 2 **m**o**t**eurs é**l**ectriques des **c**o**U**r**r**o**l**es des **r**o**U**es
une **p**ume suffit à dire sa classe aviaire advienne
qu**i** **p**o**U**r**r****A**

son car**t**er à **p**is**T**ons ne lui ser**t** de **C**o**R**N**E**T non
une clo**c**h**e** à vache l'attire en mes **m**o**N**T**A**g**N**es suisses
la son**n**ette à son bec lui ouvre un ch**Ê**T

qu'on appuie sur un **b**o**T**on je **R**é**M**e me **d**A**N**D**i**W**e**
en tri**g**les et gre**l**ots je sonne
en lutins **g**u**i**lis
& bri**g**ue au lit
de **d**i**N**gues sig**N**es **d**a**N**s**A**nt

c'est que j'ai du **r**é**S**ort
en veux-tu en volutes l'amie
& lu**h** u**t** ru**t** ludique

j'ai l'air d'un perroquet parce qu'
MU**L**T**I**C**O**L**O**R**E** empanaché
d'un garde-boue de moto
je copie coquet **J**A**U**N**E****B**L**E**U
NO**I**R le rossignol indien
également de Chine ting ting



jacana

mon guide Abou ne l'aime pas
il insiste en le pointant
c'est le jacana na na



il est pourtant beau
bec et front bleus lunettes et calotte
noires jusqu'à la nu nu nuque
gorge et joues blanches robe rouge fauve

et 8 doigts griffus aussi longs que ses pa^{Res}
pour se déhancher sur les né nu
phars fougères flottantes laitues
d'eau tel un menu jésus je sais
qu'Abou a vu des gars tortillant du cul
il ne méprise pas l'oiseau pour ça

ni pour ses noces de Canal
quand le mâle construit un nid sur l'eau
préparant un beau water li ly
l'homme aussi fournit le lit

lorsque arrive ho là **la** jacana
 plus grande que lui déjà elle
 nargue la fleur bleue nunuche à son front
 voilà qui agace un brin Abou
 que le mâle groule ému des **khroooOu khruiiii**
 bruissant d'échOs **Ouh hui** dans le marigot



elle s'accroupit **Ok** il la grimpe
 sur le nid elle pond **trOis jOlis cO**
 cos qu'au mâle elle confie illico à couvrir
 pour courir go **gO** d'autres go gos

c'est là qu'Abou est à bout
 cette conduite est incompréhensible
 lui **pOupO**nnne pendant qu'elle **p^oliss^onne**

c'est négatement contre-nature
 le jacques une **na na**
 sauf qu'à torcher leur progéniture
 les mâles feraient moins la guerre

crabier chevelu

ses couleurs tranchent sur le verdoisement

le ventre crème les joues le cou cannelle
 une longue chevelure mêlant mèches noires
 et blanches retombant sur un dos fauve
 pas très grand mais d'une fière élégance
 qu'il proclame à tous *rhaarr rhaarr*



à l'affût dans les hautes herbes roseaux
 ou liserons d'eau bordant les mares
 se risquant même sur les nénuphars
 la dague bleutée du bec l'œil jaune vif
ghaarr ghaarr grenouilles libellules

en vol il déploie de claires ailes d'anges



ibis falcinelle

sans doute a-t-il rais^on de ne [\]PAS
 du tout se presser dans la s^oupe tiède /
 du marig^ot il fait un [\]PAS 
 son œil voit m^onter la minuscule
 bulle qu'a détaché se m^ouvant dans la vase un
 ≈ ver arénic^ole 
 le long be[\] en fauille fait  le reste



est-ce la lenteur sereine des [\]PAS
 leur rythme imperturbable en  
 qui fascine ou cette insatiabi—
 lité qu'a l'i—bis *re* petits [\]PAS
placent je me demande et pourquoi
 quand regorgent toute l'année ces paludes
 faut-il qu'il parte au printemps couvrir
 dans les bouches du Danube klaxonnant
 d'horriblaffreux wrin whrin whronhohon



la bergeronnette printanière

s'exposent



psiip psouit psipititt
 dpouis les sylves poussives dYvelines
 prix dpires pistes libyques
 jfile où psubsistent piles dinsectes
 psoupsepp pchuiptitt
 syrphes  psylles  cynips
 help

psipzarroïdes les pzigues di=
 ci lgroulé débit dsonneries
 lsous-imam glas lcloche triste &
 ltruqué moteur qui suppli
 =cient msiffoutis d'fine styliste

mi-psychichitiques raps mi=
 slams dmoustiques mystiques
 ces piteux psittacites speechs
 mhouspillent louie & bzz  zi
 =couille mgaisouillis soulipsiste

sriihic psuittap pfoutt
 mes tripes dyspipsiques
 bouffies dgaz ourdis
 rmixent des pous  pourris
 psittouep tsékitgripp
 où lméodie
 srêche dézingue



le traquet brun

les gloses

tchiirr-tchi-huu trouhipitu  touriste
qui trouves stupides les drilles qui tbrusquent
ici brousse  prouhui trrip-houi-huu
louie trop coutumie aux bluettes melliflues



escouville tesgourdes estourbies blêminette
quy bruissent mille raffuts  tri-hui-hu
surnourris dtropes tordus & touffus cris fous

puis essuie tes pupilles obscurcies cause du
plumis tout bruni qusouis vêtu dpuis binette
bide poitrine jusquou cul  stip-hui-puu

chiche qutu triches plus  vierginette qutu
trpicipites tout humide dsus mnigritude &
multiplies prolifique dpurs pitchouns métis
trouhu-bouillu dsoleil cru mitigé dnuît